

Ôdeep, la boisson minérale puisée au fond de la mer

C'est un projet hors norme qui va entrer sans sa phase active cette semaine. Mardi, les 27 000 t du Ôdeep One vont quitter le port de Sète (Hérault). À une centaine de kilomètres de la côte, au cœur de la Méditerranée, les pompes de cet ancien train-ferry soviétique, reconfiguré en bateau usine, vont remonter l'eau de mer des grandes profondeurs. Cette précieuse cargaison qui concentre une très forte dose de sels minéraux sera ensuite débarrassée de son sel (70 g en moyenne par litre), filtrée et analysée. Elle pourra ensuite être directement mise en bouteille à bord grâce à la chaîne d'embouteillage ultra-moderne installée dans le ventre de l'immense bâtiment. Cette eau minérale des profondeurs, baptisée « Ôdeep » est une « thalassothérapie de l'intérieur du corps dans le même principe que la méthode Quinton (NDLR : biologiste français qui a mis au point un sérum physiologique à base d'eau de mer) », explique Régis Revilliod, le président-fondateur de cette aventure hors du commun dont les investissements initiaux s'élèvent à 30 millions d'euros, complétés par une levée de fonds de 20 millions d'euros. « Ce bateau est un cou-teau suisse » « Nous pêchons cette eau très riche à 300 m de profondeur, sur des fosses de deux mille mètres, là où dans la nuit marine, on relève une forte concentration des sels minéraux excellents pour le bien-être de l'homme », précise le patron d'Océan Fresh Water Group, qui cache derrière une grande bâche beige le système innovant qui permet d'éliminer le sel de l'eau de mer tout en conservant ses nutriments.

Près d'une centaine de personnes ont été embauchées dont 65 marins pour faire naviguer le bateau, élément clé du projet, capable, dans sa première vie

maritime, d'emporter un train entier et ses passagers dans ses 150 cabines, y compris dans les glaces entre Saint-Petersbourg et Kaliningrad.« Ce bateau est un couteau suisse qui nous permet aussi de maîtriser totalement notre dépense énergétique, y compris en carburant raffiné », ajoute Carl, 31 ans, le fils du fondateur, qui promet prochainement des panneaux photovoltaïques sur le troisième pont et même une grande voile de kite pour compléter la traction en dérive du bâtiment lors de l'opération de pompage. 1,90 euros la bouteille de 60 cl« Pour la première fois de l'histoire, ce n'est pas la bouteille d'eau qui voyage, mais l'usine elle-même pour pomper au plus près des consommateurs », s'enthousiasme Régis Revilliod ancien capitaine de la marine marchande et ingénieur-conseil en embouteillage de l'eau minérale. De fait, après six mois de pompage en Méditerranée, le Ôdeep One ira pêcher et filtrer au large des Philippines pour servir le marché asiatique (Chine, Japon, Philippines) où l'on raffole de cette eau « qui tonifie l'organisme, à un prix abordable », complète le capitaine. Il faut quand même compter 1,90 euros la bouteille de 60 cl. La Chine va absorber 80 % de la production initiale. Depuis deux ans, des pompes menés grâce au petit bateau laboratoire, le Little Ôdeep, actuellement basé à Toulon (Var), ont permis de valider le bien-fondé du projet. En France, où on trouve déjà les bouteilles Ôdeep dans certaines boutiques haut-de-gamme, le grand lancement de la marque est programmé pour février.



Régis Revilliod est le président-fondateur de cette aventure hors du commun : il est ici avec Carl, son fils, qui conduit le bateau.

Régis Revilliod est le président-fondateur de cette aventure hors du commun : il est ici avec Carl, son fils, qui conduit le bateau.

LP/Christian Goutorbe

par Christian Goutorbe, Correspondant à Montpellier (Hérault)